

CORBEIL-ESSONNES

Il présente une exposition et un documentaire

Photo et histoire, les deux amours de Claude Breteau

Histoire ou photographie ? Claude Breteau ne peut choisir. « C'est comme si on me demandait, *tu préfères ton père ou ta mère ?* », rigole-t-il. Ses deux amours, le septuagénaire, bien connu à Corbeil, les présentent au cinéma Arcel dès demain pour le premier et au centre municipal de santé jusqu'au 26 avril pour le second*.

Claude Breteau a passé toute sa vie à Corbeil. Scolarisé à Saint-Spire, il s'arrête au brevet. « Je n'ai pas eu mon bac et j'ai eu un tel manque que j'ai étudié toute ma vie. Aujourd'hui, je fais partie des gens cultivés, assure-t-il modestement. Dès mes 16 ans, je me suis intéressé à la peinture, au cinéma et à la photo. » De rencontre en rencontre, il pousse les portes de studios télé en tant que stagiaire. « Peu à peu, je me suis aperçu que je mythifiais ce monde et que la photo était plus à ma portée », continue-t-il.

■ Diffuser les archives locales

Adolescent, il arpente les rues avec l'appareil de son frère tout en tournant les pages de revues spécialisées pour se perfectionner. « Je suis rentré chez un éditeur en 1959 pour faire les photos de sa collection Richesses de France », développe ce père de famille. En 1961, il prend la direction de cette maison et en 1995 sonne l'heure de la retraite. « Là, j'ai pris mon pied », sourit-il. Avec quatre principes : des photos en noir et blanc, en argentique, à connotations humanistes, et prises principale-



Corbeil, jeudi. Claude Breteau a beaucoup photographié sa ville. (L.P.M.O.)

ment au bout de la rue. « J'ai beaucoup voyagé mais mes meilleures images sont celles de Corbeil, Paris, Dunkerque », note-t-il.

Un an avant sa retraite, Claude Breteau se lance dans une nouvelle aventure. Avec un ami, il fonde l'association Mémoire et Patrimoine Vivant. À l'aide d'une caméra, ils partent interviewer ceux qui n'ont pas l'habitude de parler mais qui sont des réservoirs d'anecdotes locales. Plus d'une centaine de DVD ont été réalisés. À l'aube de son vingtième anniversaire, l'association s'est fixé deux objectifs : la sauvegarde et la

diffusion de ses archives. Ainsi, tous les premiers jeudis du mois, les DVD seront visionnables à l'Arcel. Quant à ses clichés, il en a plus d'un dans ses cartons. Combien ? « Je ferai la même réponse que Doisneau : j'ai fait plus de 400 000 photos mais il y en a que 40 dont je suis vraiment satisfait. »

MARIE D'ORNELLAS

* Projection du documentaire sur la reconstruction du pont de Corbeil demain à 14 heures au cinéma L'Arcel. Exposition photo jusqu'au 26 avril du lundi au vendredi de 8 h 30 à 19 heures au centre municipal de santé, 18, rue du Général-Leclerc.

CORBEIL-ESSONNES Il présente une exposition et un documentaire

Photo et histoire, les deux amours de Claude Breteau

Histoire ou photographie ? Claude Breteau ne peut choisir. « C'est comme si on me demandait, *tu préfères ton père ou ta mère ?* », rigole-t-il. Ses deux amours, le septuagénaire, bien connu à Corbeil, les présentent au cinéma Arcel dès demain pour le premier et au centre municipal de santé jusqu'au 26 avril pour le second*.

Claude Breteau a passé toute sa vie à Corbeil. Scolarisé à Saint-Spire, il s'arrête au brevet. « Je n'ai pas eu mon bac et j'ai eu un tel manque que j'ai étudié toute ma vie. Aujourd'hui, je fais partie des gens cultivés, assure-t-il modestement. Dès mes 16 ans, je me suis intéressé à la peinture, au cinéma et à la photo. » De rencontre en rencontre, il pousse les portes de studios télé en tant que stagiaire. « Peu à peu, je me suis aperçu que je mythifiais ce monde et que la photo était plus à ma portée », continue-t-il.

■ Diffuser les archives locales

Adolescent, il arpente les rues avec l'appareil de son frère tout en tournant les pages de revues spécialisées pour se perfectionner. « Je suis rentré chez un éditeur en 1959 pour faire les photos de sa collection Richesses de France », développe ce père de famille. En 1961, il prend la direction de cette maison et en 1995 sonne l'heure de la retraite. « Là, j'ai pris mon pied », sourit-il. Avec quatre principes : des photos en noir et blanc, en argentique, à connotations humanistes, et prises principale-



Corbeil, jeudi. Claude Breteau a beaucoup photographié sa ville. (L.P.M.O.)

ment au bout de la rue. « J'ai beaucoup voyagé mais mes meilleures images sont celles de Corbeil, Paris, Dunkerque », note-t-il.

Un an avant sa retraite, Claude Breteau se lance dans une nouvelle aventure. Avec un ami, il fonde l'association Mémoire et Patrimoine Vivant. À l'aide d'une caméra, ils partent interviewer ceux qui n'ont pas l'habitude de parler mais qui sont des réservoirs d'anecdotes locales. Plus d'une centaine de DVD ont été réalisés. À l'aube de son vingtième anniversaire, l'association s'est fixé deux objectifs : la sauvegarde et la

diffusion de ses archives. Ainsi, tous les premiers jeudis du mois, les DVD seront visionnables à l'Arcel. Quant à ses clichés, il en a plus d'un dans ses cartons. Combien ? « Je ferai la même réponse que Doisneau : j'ai fait plus de 400 000 photos mais il y en a que 40 dont je suis vraiment satisfait. »

MARIE D'ORNELLAS

* *Projection du documentaire sur la reconstruction du pont de Corbeil demain à 14 heures au cinéma L'Arcel. Exposition photo jusqu'au 26 avril du lundi au vendredi de 8 h 30 à 19 heures au centre municipal de santé, 18, rue du Général-Leclerc.*